



## LA FAUSSE RELIQUE

### DE TURIN

---

**Q**U'ON se souvient sans doute que, pendant le Carême de l'année dernière, parut, chez H. Oudin, à Paris, sous la signature de M. Arthur Loth, une brochure intitulée : *Le Portrait de Notre-Seigneur Jésus-Christ, d'après le Saint Suaire de Turin*. La presse mena immédiatement grand bruit autour de cette plaquette. Et, il faut bien l'avouer : la façon dont M. Loth rendait compte de l'opération *photographique*, qui, disait-il, avait *révélé*, à Turin, en 1898, l'effigie de la face et du corps du Sauveur; le ton d'assurance de l'auteur à annoncer que l'« argument photographique » était « indiscutable »; enfin, les reproductions, en photogravure, du portrait de Notre-Seigneur, tel qu'il avait été relevé sur le Saint Suaire de Turin, tout cela, émanant d'un critique aussi grave, devait assez incliner le public à accepter, les yeux fermés, cette « découverte » en effet exceptionnellement intéressante.

Et pourtant, cette *découverte* n'en était point une : il n'y